Bureau météorologique.

Washington, 8 février — Indications pour la Louisiane—Temps beau ; vents du sud légers à frais.

Bons de Drainage de la Nouvelle-Orléans.

L'affaire des bons de drainage marche bon train et l'on peut affirmer, dès aujourd'hui, que l'opération a réussi. En réponse à la demande qu'elle avait faite de soumissions, la commission a reçu des offres de $750,000, dont $250,000 de la part de M. Wm Newman, au taux de 103,51.

L'offre a été acceptée. La commission peut désormais marcher de l'avant, sans crainte d'être arrêtée sur sa route.

Nos lecteurs apprendront avec plaisir cette heureuse nouvelle.

LE CARNAVAL.

Nos rues prêtes d'avance.

Nous touchons au grand jour final du Carnaval qui a lieu, mardi prochain. C'est la veille, durant la journée, qu'arrive Rex et qu'il fait son entrée, précédé et suivi d'un grand cortège. Dimanche, le croiseur des Etats-Unis le Chicago sera ici. La fête, comme on le voit, sera complète et plus brillante que jamais.

Il a régné pourtant, il y a quelques jours, quelque inquiétude dans les esprits à cet égard. Il se fait de grands travaux dans la rue du Canal et dans les environs. Ces travaux n'entraveraient-ils pas les allées et venues des étrangers dans ces quartiers et la marche des processions que l'on attend avec une si vive anxiété ?

Nous devons affirmer à nos lecteurs qu'ils peuvent bannir toute crainte.

Les travaux seront achevés avant l'arrivée de Rex et toutes les chaussées seront remises dans l'ordre le plus parfait.

Voilà assurément qui doit rassurer le public Nous pouvons même ajouter que les rues seront en meilleur état que jamais, par suite de toutes les réparations qui y ont été faites depuis plusieurs mois.

Attaque des Philippins.

Presse Associée

Manille, Philippines, 9 février, 11 heures du matin—Juste avant minuit, à Caloocan, les Philippins ont ouvert le feu sur les avant-postes du régiment du Kansas, à l'extrême gauche de la ligne américaine.

Pendant vingt minutes ils ont maintenu la fusillade et fait feu occasionnellement avec deux gros canons.

Les Américains n'ont pas répondu. L'ennemi tirait à longue distance et personne n'a été atteint.

La tranquillité règne maintenant sur toute la ligne. Les troupes américaines n'ont pas changé de position cette nuit.

Le premier régiment du Wyoming a remplacé hier le 23e d'infanterie au réservoir d'eau.

Les réguliers continuent leur service dans la ville de Manille, qui reprend graduellement son aspect normal.

Le régiment du Tennessee vient de partir pour Iloilo sur le transport St-Paul.

Les forces du général de brigade Miller comprennent maintenant la batterie G, le 6ème et le 18ème d'infanterie et une demi-compagnie du corps des signaux.

Ces forces sont soutenues par le Baltimore, le Boston et le Petrel.

LE BŒUF GRAS.

Le Conseil municipal de Paris vient de voter 25,000 francs pour cette fête. Le commerce serait décidé à y ajouter une quarantaine de mille francs. Avec cela, on va organiser un cortège dont l'idée semble assez heureuse.

Le bœuf gras, au lieu d'être le clou du traditionnel défilé, prendrait logiquement part à un cortège dont voici, en résumé, le programme où le comique alterne avec le gracieux.

Les Saisons.

En tête, Appollon, ayant à sa droite la Beauté. Derrière eux, divinités et nymphes.

Le Printemps: Sur un char, Daphnis et Chloé.

Pommiers en fleurs.

Défilé des primeurs, d'agneaux, de veaux, de gorets.

Partie comique: Le char de M. Purgon, donnant les conseils de saison.

L'Eté: Le char du roi Soleil, ayant à ses pieds Cérès.

Défilé de blés et de fruits.

Partie comique: Armée des gardes champêtres, dressant des procès-verbaux contre les amoureux égarés dans les champs.

L'Automne: Bacchus, dont le char est traîné par des bœufs et qui est monté lui-même sur le bœuf gras.

Partie comique: Les ébats d'une noce ivre que des agents essaient vainement de conduire au poste.

L'Hiver: Le char de Borée. Les ouragans et les tempêtes, calmés par le petit Noël. Le char du Réveillon et le triomphe de la Charcuterie.

Partie comique: Des touristes anglais pourchassés par des ours.

LES BIENFAITEURS.

Il paraît qu'il est parfois très difficile de faire son testament.. Heureux d'ailleurs ceux dont le testament sera difficile a faire !... Oui, si vous avez une très grosse fortune et si, grâce au célibat et à votre bonne conduite, vous manquez d'héritiers directs, que ferez-vous de tout cet argent ? C'est si embarrassant qu'en vérité vous avez du mérite à ne l'avoir pas dépensé d'avance !...

Il y avait à Mirecourt un vieillard de soixante-seize ans. Il passa toute sa vie dans sa petite ville natale, très simplement. Il aimait les explorateurs, parce qu'ils sont, comme vous savez, les pionniers de la civilisation ; il aimait les marins bretons, parce qu'il avait lu *Pêcheur d'Islande*; il aimait la science, parce qu'il en ignorait la banqueroute ; il aimait Jeanne d'Arc et le colonel Monteil, Pasteur et le docteur Roux,—le sabre et le sérum ! Mais il détestait sa ville natale. Il l'avait d'abord aimée et, pour veiller sur ses destinées, il fut quelque temps adjoint au maire, seulement ses concitoyens se montrèrent ingrats : lorsqu'on renouvela le Conseil municipal, on négligea de réélire l'ancien adjoint. Et, dès lors, il détesta sa ville natale ; il se promit de la châtier durement : cela manque d'humanité ; mais c'est très humain.

Quand il sentit venir la mort, il se préoccupa des destinées de son argent. Il avait beaucoup d'argent. Il médita de faire un testament subtil, et cela l'occupa sans doute agréablement pendant les longues journées. Il voulut, par ses dons et par d'ingénieuses restrictions, manifester ses admirations et ses haines, et les perpétuer : tant on s'acharne à se survivre, tant on a de peine à mourir tout à fait.

A la ville de Pampol, en souvenir du *Pêcheur d'Islande*, il laissa 5,000 fr., et, de même, au colonel Monteil, et, de même, au docteur Roux. A Pasteur et à Jeanne d'Arc, il laissa de quoi se faire élever des statues, dont une équestre (celle de Jeanne d'Arc). Il fit un don de 100,000 fr. à l'Académie pour qu'elle fondât un prix biennal de faveur "du Français qui aura fait la plus belle découverte physique, telle que la direction des ballons".... Pourquoi l'Académie française ? Mais chacun sait que cette Compagnie ne s'en tient pas à la littérature....

Et Mirecourt ? Il fallait se venger de Mirecourt. Le département des Vosges reçut quelques centaines de mille francs dont les revenus devaient être distribués aux familles pauvres du canton de Mirecourt, *Mirecourt exceptée*. Voilà !

Mais, pour se venger plus encore, le cruel vieillard voulut consacrer quelque argent à l'édification dans sa ville natale de deux statues, dans le genre de celle qu'on voit à Paris !

Quel acharnement !—

Les millionnaires anglais.

Dans le courant de 1898, les tribunaux du Royaume-Uni ont enregistré et ratifié les testaments de quatre-vingt-douze millionnaires morts pendant cette année. De ces quatre-vingt-douze Crésus cinquante-deux ont laissé chacun une fortune de deux et demi à cinq millions de francs, vingt quatre de cinq à dix millions chacun, dix de dix millions à vingt-cinq, et six autres de vingt-cinq millions et au-dessus. Dans le nombre de ces derniers se trouve lord Hillington, qui a laissé une fortune de trente sept millions.

Quant aux millionnaires qui sont morts durant l'année 1898 et qui ont laissé une fortune de un million à deux millions et demi, leur nombre est si considérable, que la statistique ne daigne même pas les enregistrer !

Tout est relatif comme vous voyez !

A la Chambre des Représentants

Presse Associée.

Washington, 8 février—Le résultat net des travaux durant les deux jours alloués pour la prise en considération des projets de construction d'édifices publics, a été le vote d'un seul projet allouant un crédit de $75,000 pour la construction d'un édifice public à Newport News, Virginie.

La commission générale s'était prononcée en faveur de soixante-cinq projets quand le rapporteur s'est levé aujourd'hui, mais parce que la commission n'avait pas pris de décision sur dix-sept projets, certains représentants ont eu recours à des manœuvres qui ont fait échouer tous les efforts pour arriver à une conclusion sur les projets étant l'objet de rapports favorables.

La question préalable venait d'être ordonnée sur le projet d'Altoona, Pennsylvanie, entraînant une dépense de $125,000, quand l'ajournement a été prononcé. Il sera inscrit à l'ordre du jour de demain, mais tous les autres projets ont perdu le privilège d'un ordre du jour spécial, de sorte qu'un autre jour devra être fixé pour leur adoption ou leur rejet.

On donne l'assurance que ce jour sera fixé dès que les divers budgets seront votés.

Le général Miles à la commission des affaires militaires.

Presse Associée.

Washington, 8 février—Le général Miles, commandant en chef de l'armée des Etats-Unis, a été entendu aujourd'hui par une sous-commission de la commission sénatoriale des affaires militaires, qui examine le projet de loi sur la réorganisation de l'armée.

Comme il est probable que le projet ne sera pas adopté définitivement au cours de la session actuelle, le général Miles a suggéré l'adoption d'un projet de loi temporaire permettant de maintenir l'armée sur le pied actuel jusqu'à la prochaine session du Congrès.

En outre, le général a fait quelques recommandations au sujet du projet en général.

Tragédie dans le Nouveau Mexique.

Presse Associée.

Silver City, Nouveau Mexique, 8 février—A. J. Fowler a tué Tom Darnell à Central, un village situé à dix milles de Silver City.

Darnell s'était engagé à Tampa dans les "rough riders".

Il était, dit-on, le champion des cavaliers du monde entier.

On dit que Darnell a essayé de tirer sur Fowler, qui s'était préparé à cause des menaces que Darnell avait faites.

Darnell avait un cheval tout sellé, dit-on, pour s'enfuir après avoir tiré sur Fowler.

A SANTIAGO.

Presse Associée

Santiago de Cuba, 8 février—Le retour du général Leonard Wood, gouverneur militaire du département de Santiago, a complètement pacifié la population.

On pense que le général recommandera bientôt le licenciement de deux autres régiments, le troisième et le neuvième régiments d'indemnes.

Les autorités du district de Mayari ont demandé au gouverneur l'envoi de deux compagnies américaines, parce que la garde civique est incompétente.

L'épidémie de petite vérole dans le district de Holguin est complètement enrayée.

L'état sanitaire du deuxième régiment des indemnes est bon.

Déclaration d'Agoncillo.

Presse Associée—

Montréal, Canada, 8 février—Agoncillo a dit aujourd'hui que puisque la guerre est déclarée elle ne s'arrêtera qu'au moment où Américains feront des ouvertures de paix.

Toutefois, les Philippins accepteraient une conférence.

La principale raison de l'opposition des Philippins au gouvernement américain est que d'après ce qu'ils connaissent jusqu'aujourd'hui des soldats américains les Philippins concluent qu'ils ne seraient que des esclaves.

Aguinaldo a ajouté qu'il avait envoyé six dépêches à Washington, toutes restées sans réponse.

A la Chambre des Députés de Paris.

Presse Associée.

Paris, France, 8 février — Aujourd'hui à la Chambre, M. Renault-Morlière, député de la première circonscription de Mayenne, rapporteur de la commission chargée du projet de loi du gouvernement sur les révisions de procès, a déposé le rapport, qui sera discuté vendredi.

Dans les couloirs de la chambre l'opinion générale est toujours que le projet de loi sera adopté.

Marchés divers

Paris, 8 février — La rente trois pour cent est cotée à 102 francs 8 1|4 centimes.

Londres, 8 février — Consolidés au comptant, 111 ; à terme 111 1|8.

Liverpool, 8 février — Coton spot, demande bonne ; prix stable.

American middling fair 3 5|16d. good middling 3 1|2d ; middling 3 5|16d ; low middling 3 1|8d ; good ordinary 2 15|16d ; ordinary 2 3|4.

Ventes 14,000 balles, dont 2000 pour la spéculation et l'exportation y compris 12,500 balles coton américain.

Recettes 27,000 balles, dont 22,400 balles coton américain.

Futurs—calmes à la clôture avec demande modérée.

American middling l. m. c. Février 3.16 ; février et mars 3.16 ; mars et avril 3.17 ; avril et mai 3.17 ; mai et juin 3.18 ; juin et juillet 3.19 ; juillet et aout 3.19 ; aout et septembre 3.19 ; septembre et octobre 3.19 ; octobre et novembre 3.18 ; novembre et décembre 3.19 ; décembre et janvier 3.20.

New York, 8 février - Coton spot — calme et stables à la cloture.

Middling uplands 6 7|8 ; middling Gulf 6 11|16.

Ventes 1060 balles.

New York, 8 février—Futurs stables à la cloture.

Février 615 ; mars 618 ; avril 615 ; mai 616 ; juin 614 ; juillet 616 ; aout 619 ; septembre 605 ; octobre 605 ; novembre 606 ; décembre 610.

AMUSEMENTS.

OPERA FRANCAIS.

Très belle salle, hier, à la représentation du "Prophète". M. Gibert s'y est surpassé. Il a eu de superbes mouvements. Les autres rôles ont été remarquablement tenus par MM. Bouxman, Gaidan, Darnaud, Barthe et Mmes Frémeau et Dalzen.

En somme, grand succès d'ensemble, surtout pour la partie que l'on appelle le spectacle, pour les différents ballets et pour la scène finale, l'embrasement.

Vendredi : "Sigurd".

Samedi, en matinée — 50 et 25 cents l'entrée—"La Fille de Mme Angot, avec le tableau vivant, l'"Echauffourée du Marché des Innocents".

Rentrée de Mme Savine, dans le rôle de Mme Lange.

Samedi soir, "La Reine de Saba" à la demande générale.

THEATRE CRESCENT.

"Under the Red Robe" fait toujours de belles salles au Crescent. Wm Morris y déploie de grandes qualités et il est très habilement aidé par une excellente compagnie qu'il a su former et avec laquelle il s'entend à merveille. "Under the Red Robe" tiendra triomphalement l'affiche toute la semaine.

ST-CHARLES.

Miss Bourne et M. Harkins, les deux nouvelles étoiles de la troupe Hopkins, poursuivent en compagnie de M. Beckwith, la série de leurs succès dans "The Wages of Sin". Ces nouveaux renforts ont doublé la valeur de cette compagnie.

Il n'y a qu'une voix pour louer les conférences illustrées de M. Shields sur Manille, qui sont instructives.

Il y faut ajouter les scènes et les chants de Low Hawkins, Connors et Dunn.

La semaine prochaine la pièce de résistance sera le drame intitulé "Queena".

TULANE.

Le Théâtre Tulane ne se ressent pas des froids intenses dont tout le monde souffre actuellement, tant les représentations de Roland Reed ont d'attraction pour le public. "His father's Boy" a le don de remplir la salle tous les soirs. Hier encore, à la matinée, la salle était bondée et le public applaudissait avec enthousiasme. C'est un succès véritablement exceptionnel pour la direction.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Il y a foule, tous les soirs, à l'Académie de Musique pour jouir des vues du kinedrome qui obtient un grand succès avec ses scènes de combats de taureaux.

Les autres variétés sont aussi extrêmement intéressantes.

Ce matin, grande matinée aux prix populaires.

La direction attend Miss Lizzie Evans, une des artistes favorites des habitués du théâtre, qui débutera dimanche, accompagnée de Harry Mills, autre comédien extrêmement populaire. Ils joueront une bouffonnerie désopilante intitulée: "A Strange Catastrophe", qui produira un grand effet de fou rire. La semaine s'annonce bien pour l'Académie.

AVIS SPECIAL.

Compagnie d'Assurance du Sud de la Nouvelle-Orléans—No. 314 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, 6 février 1899—A une élection pour directeurs de cette compagnie, tenue le 5 décembre 1898, les messieurs suivants ont été nommés pour servir pendant l'année courante, à savoir :

T. J. Woodward,	Frank Barker,
Frank Roder,	Scott McGehee,
F. G. Ernst,	C. W. Miltenberger,
Léon Joubert,	Prof. W. C. Stubbs,
S. V. Fornaris,	Charles Weiss,
D. A. S. Vaught,	F. Raquet.
Geo H. Dunbar,	S. Pizzati,
J. R. Jaeger,	P. Numa Olivier,
Jas Lathrop,	Ulric Bettison
J. J. Vragard,	E. Miltenberger.

Et à une réunion du Bureau des Directeurs, tenue ce jour, les officiers suivants ont été élus à l'unanimité, à savoir :

ERNEST MILTENBERGER, Président.
THOS J. WOODWARD, Vice Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

7 fév—7f

AVIS.

New Louisiana Jockey Club, 844 rue Commune, Nouvelle-Orléans, 4 février 1899.—A une réunion du Bureau des Directeurs, tenue ce jour un dividende de CINQ POUR CENT a été déclaré, payable sur demande.

J. M. RUGER, Secrétaire.

7 fév—1 sem

Bureau de la Commission du Drainage de la Nouvelle-Orléans.

Chambre No 20, Hôtel de Ville, le 28 janvier 1899.

La Commission du Drainage invite par le présent des propositions pour l'achat à pas moins du pair, et les intérêts accrus du 1er novembre 1898 de deux cent cinquante bons de mille dollars chacun, ou tel montant de ces dits bons, l'émission desquels est autorisée par les actes No 114 de la session de 1896 et 63 de la session 1898, de la Législature de la Louisiane. Ces bons portent cinq pour cent d'intérêt avec des coupons payables les 1er mai et novembre et sont payables à quarante ans de leur date, sujet à appel après le 1er novembre 1899.

Des propositions cachetées seront reçues par le Président ou le secrétaire de la commission jusqu'à midi du 8 février alors que toutes propositions seront ouvertes au bureau de la Commission. Le Bureau des Commissaires se réserve le droit de rejeter aucune ou toutes les propositions. Les propositions acceptées d'acheter des bons d'après cet avis doivent être complétées le 10 février à la Banque Nationale de la Louisiane par le paiement du prix proposé en espèce et la livraison des bons. Plus amples explications de l'emprunt seront données par le secrétaire de la Commission sur application.

R. M WALMSLEY, Président.
A. SCHREIBER, Secrétaire.

31 janv—10f

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE—Une cuisinière blanche parlant français et anglais, bien recommandée. S'adresser 1327 rue St Charles. 9 janv—

PERDU—Un lentille de lunettes d'opéra dimanche soir, encaisure Dumaine et Dauphine. Deux dollars de récompense à celui qui la rapportera No 1009 rue Ursulines. 8 fev—2f

PERDU—A l'Opéra Français lundi soir le 6 février 1899—Une montre de dame, en or, double boîtier, avec double cadran sur la face, et monogramme initiales C. C. M., au dos. Une récompense libérale à celui qui la rapportera au No 1305, rue St-André. 8 fev—2f

ON DEMANDE—Une jeune fille de quatorze ans pour aider au ménage S'adresser immédiatement au No 840 Esplanade. 11 janv—1f

ARGENT à prêter.—$175,000 à prêter sur propriétés en ville. Octave Gomez, 314 rue Carondelet, près Gravier. Heures, 9 à 10:30 et 2 à 4:30. 6 janv

Argent à prêter—$25,000 à prêter en sommes au gré de l'emprunteur sur propriété foncière en ville, garant e hypothécaire. Jaffason Wenck, notaire public, bâtisse Cora, rue Commune, entre Carondelet et Baronne. 12 jan—1m

AMUSEMENTS.

LE TULANE.
Parfait pour la Sécurité, le Son et la Vue.
CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE
Matinées populaires Mercredi et Samedi.
ROLAND REED
Accompagné par
ISADORE RUSH
DANS SON RECENT SUCCES,
HIS FATHER'S BOY
Par Sidney Rosenfeld.
La semaine prochaine—THE BOSTONIANS
5fév—6f

HOPKINS
Académie de Musique.
Commençant ce Dimanche Soir 5 Fév., 8 h.
La Dernière Invention en Photographie Animée,
LE KINODROME,
Tableaux animés d'un Combat de Taureaux.
Grant & Morton, E. M. Hall, Maud Beel Prince Watson, Hutchin & Edwards, Sateuma Trois Renos, Armstrong.
5 fév—

THEATRE DE L'OPERA.
38me soirée d'abonnement.
Vendredi, 10 février 1899.
SIGURD
Grand Opéra en 4 actes et 9 tableaux, musique de Reyer, avec magnifique mise en scène—Splendides Ballets.
Les portes s'ouvriront à 7 heures.
Rideau à 7:45.
Le contrôle est ouvert chez Grunewald, 715 Canal, de 9 A. M. à 5 P. M.
Samedi matinée—prix populaires—LA FILLE DE MME ANGOT.
Samedi soir—l'immense succès—LA REINE DE SABA.
9fév—2f

LE CRESCENT
Parfait pour la Sécurité, le Son et la Vue.
CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 1 heure
LE GRAND SUCCES DE NEW YORK.
LE BRILLANT ROMAN,
UNDER THE RED ROBE!
Du roman par Stanley Weyman.
Dramatisé par Edward Rose.
Adaptateur du "PRISONER OF ZENDA", avec une grande troupe
Comprenant
Mr. William Morris,
Arrangé spécialement avec tous les effets de scène originaux.
La semaine prochaine—THE DEVIL'S AUCTION.
5fév—6f

HOPKINS
THEATRE ST-CHARLES.
The Hopkins Dramatic Stock Co
—DANS—
"WAGES OF SIN"
WM. HARKINS, NETTIE BOURNE, WM. G. BECKWITH.
Shields, Le Voyageur. Vues de Manille.
Low Hawkins 3 Troubadours.
Connor & Dunn.
Prix. 10c—20c—30c.
5 fév—6f

CRESCENT CITY
JOCKEY::::CLUB!
REUNION D'HIVER,
Commençant le 24 Novembre 1898, et continuant plus de
—:::100 JOURS:::—
CINQ COURSES JOURNELLEMENT.
Piste en Bon Temps.
C. S. RUSH, Gérant.
SHERIDAN CLARK, Secrétaire.
R. W. SIMMONS, Juge Président.
Les courses commencent à 2 heures P. M.
Entrée, comprenant les Tribunes, 50c.
19 nov—4m et 2sem

AGENCE DE
JOURNAUX FRANÇAIS
Importation directe par la malle la plus rapide de journaux quotidiens, suppléments illustrés, journaux de modes, Revues et Publications périodiques, Almanachs, etc.
Dépositaire du PETIT JOURNAL
Prix pour New York 1 c. le numéro; Etats-Unis, Canada et Mexique 1 c 1|2 le numéro.
PETIT PARISIEN, pour New York 1 1|2 c. le numéro; Etats Unis, Canada et Mexique 2 cents. Partitions de musique, Gravure et Encadrement.
Romans nouveaux au rabais et CABINAT DE LECTURE provenant de la Maison L. Derbigny.
LIBRAIRIE FRANÇAISE.
MEYER MURCK, 156 Ouest 28me rue, N.-Y.
25 Déc

La rue était fouillée, vainement.

La jeune femme avait disparu.

—Envolée !—répétait Adams Glyn avec une satisfaction évidente,—disparue.....

Simon lui jeta un mauvais regard. Ce logeur à figure de bouledogue, qui se permettait de manifester ses sympathies ! Comprenait-on cela !

Cependant les deux frères ne s'attardaient pas, ils s'évertuaient, au contraire, fouillant les auvents, les recoins, tous les abris où aurait pu se réfugier une créature humaine.

Rien ! Toujours rien !

Dans les recherches, les policemen ne demeuraient pas inactifs, mais ils n'y allaient que mollement, le cœur n'y était vraiment pas.

Quant à Adams Glyn il s'étirait sur le pas de sa porte, et carrément allumait une pipe. L'affaire ne le regardait plus.

Aussi bien les deux frères ne s'occupaient plus de lui. Le plus cruel désappointement se lisait maintenant sur leurs visages contractés et furieux.

Que faire ?....Où aller ?....

—Il faut pourtant la retrouver.—répétait Simon.

Et l'autre d'ajouter :

—On ne peut vraiment pas la laisser courir comme cela !....

—Elle est capable de faire un malheur !

—Avec une folle, on ne sait jamais !

—La folie est bien démontrée ! ....Elle est patente !....

—Bien sûr !....C'est bien un acte de folie, que de se précipiter par une fenêtre.

—Cherchons encore !.... Elle n'a pas dû aller loin !.... Dans l'état où elle doit être !

Et André se baissait, regardant la boue avec une attention extrême.

Et tout à coup, il poussa un cri, cri de satisfaction pleine !..

Vivement il faisait craquer une allumette-bougie, et se penchant vers une empreinte toute fraîche, il constata des traces sombres.

Il y porta la main, fit briller d'autres allumettes, et n'étant plus maître de son mouvement :

—Mais !....C'est du sang !.... Elle est blessée !.....

—Mais oui !.... Mais oui !.... Elle perd du sang !.... Elle en perd même beaucoup !.... Donc elle ne tardera pas à tomber....

—La piste était perdue ! La voilà !.....

Et, donnant de la voix comme un chien de chasse, André bondit en avant.

—Suivons !.... Suivons !....—ordonna l'autre aux policemen.

—Evidemment, nous allons la reprendre.

Et ils disparurent, quittant la rue.

Les traces de sang tournaient sur la droite.

C'était Simon maintenant qui relevait les marques noires, criant avec une agitation nerveuse :

—Par ici ! Par ici ! Je la tiens toujours !

Ils avançaient vite, s'étant engagés dans une voie droite et plus éclairée par de rapprochés bec de gaz.

Mais, à la sortie de la rue, Simon se trouva fort embarrassé.

Les traces de sang cessaient tout à coup.

La meute humaine tombait une fois encore en défaut.

On tint conseil. Les hommes de police tireraient d'un côté. Les deux frères chercheraient d'un autre.

Ils descendraient ainsi, inspectant, fouillant toutes les rues jusqu'à la Tamise, suivant les quais, de la Tour au pont de Londres. En tous cas il fallait se séparer et agir vivement.

Pendant ce temps, le pauvre être pourchassé, bien que chargé de son précieux fardeau, courait toujours.

Et comme une ombre affolée, Aline traversait ces quartiers hideux qui renferment toutes les douleurs et tous les vices qui déshonorent l'humanité.

Où se trouvent-ils ?.... A deux pas de Piccadilly et d'Oxford Street, où l'or roule comme entre les rives du Pactole, puis d'un autre côté Whitechapel et Saint-Giles. Les voitures ne peuvent s'aventurer en ces quartiers infâmes, et c'est à pied qu'il faut parcourir ces ruelles noires, défoncées, où des bandes d'enfants en haillons grouillent dans des mares croupissantes, où des grandes filles demi-nues vous regardent d'un œil provocant et faronche.

C'est aussi des environs du port de Londres que le pâle troupeau des misérables se rue à travers la ville pour y conquérir de gré ou de force de quoi ne pas mourir de faim.

Pour l'instant, le monstre fatigué dormait pour reprendre des forces. Un lourd silence s'était abattu sur l'immense cité. La pluie, plus serrée, plus épaisse, avait obligé les derniers passants à se mettre à l'abri.

Les ruelles et les grandes voies étaient désertes.

Et Aline courait toujours, tant sa frayeur était intense, tant elle touchait à la folie.

Sa fille !.... sa fille !.... On pourrait lui prendre sa fille !....

Et alors, à ce moment même, où à bout d'haleine, elle se sentait prête à défaillir, elle reprenait son élan et continuait à courir, à trébucher, faisant glicer autour d'elle la boue glissante.

A un moment donné, elle s'arrêta pour souffler, pour écouter...

Rien que le bruit persistant et monotone de l'ondée, le gargouillement des gouttières.

Elle se trouvait à cet instant sous la lueur tremblotante d'un bec de gaz.

Et un cri de frayeur s'échappa de ses lèvres.

Le visage de l'enfant, la fontange qui entourait sa jolie tête étaient tachés de sang.

La petite dormait cependant. Elle dormait durant cette course folle, ignorante du péril, indifférente à la pluie.

Aline la regarda attentivement, soulevant la fontange, le fichu.

Non ! grâce à Dieu !.... le sang n'était pas celui de l'enfant !....

C'était le sien, à elle, qui coulait, elle le sentait, elle le voyait maintenant.

De ses joues, de son front, de son cou, le sang s'écappait encore !

—Non ! non ! Elle n'a rien !... Rien !.... Mon Dieu !.... Merci !.... Ce n'est que moi !....

Tressaillant, ses yeux effarés sondèrent la profondeur de la brume.

On venait !....

Etaient-ce eux ?.... Eux encore !.... Eux toujours !....

Elle se reprit à gravir son calvaire.

Que voulait-elle ?.... Qu'espérait-elle ?....

Le jour !.... Oh ! ce jour tant attendu ne paraîtrait donc jamais !... Dans le jour, ils n'oseraient pas !....

Et puis, il y aurait le monde, les passants, la foule !....

Elle crierait :.... Elle appellerait à l'aide....

Le beau mari.... de Joséphine
Vient de ficher son camp !
Et ce qu'elle fait grise mine
Son mari.... sans argent.
N'ayant pas un rond en poche
Pour satisfaire sa faim
Elle voit que l'moment approche
De chercher son pain,
De chercher son pain.

Après avoir répété à diverses reprises le dernier vers avec une bête persistance d'homme parfaitement gris : "De chercher son paim... son pain...." le pochard s'arrêta, monologuant :

—Master Dick.... mon cher master Dick vous êtes cuit.... Oui, vous êtes pochard.... comme à la fois les trois royaumes... Je veux bien que le.... bon Dieu m'étrangle de ses paternelles mains... si je sais où je suis... Cette pluie est d'une indélicatesse grossière ! On n'est pas bête comme cette pluie....Où suis-je ? Là est la question ! Etre et ne pas être, ainsi que s'exprime notre dieu Hamlet !....

" Qu'est-ce qu'il m'a fait Hamlet ?.....Un fou.... un fou..... un fou....Ah ! ah ! ah !....Et moi, je ne suis pas fou, mais je suis soûl, soûl, soûl !....C'est un état parfaitement agréable.... n'étaient les jambes....Vn que ces affreuses jambes, qui se comportent abominablement avec moi....ne sont pas des jambes de gentleman !.....Une autre fois je prendrai mes précautions! ....Je me ferai faire deux jambes de bois !....Et le champagne, le gin, les cocktails n'auront pas raison de deux jambes de bois !....Dick, mon garçon !.... Ça n'a l'air de rien !....Vous venez tout simplement, mon cher Dick d'avoir une idée géniale : " Jambes de bois pour ivresse !".... Oh ! oh ! oh ! oh !.... Jambes de bois pour ivresse !.... Mais il faut la creuser, cette idée-là.... Une fortune à faire !....

"En attendant.... en attendant quoi.... Je serais cinquante fois millionnaire, comme.... Je ne veux pas prononcer son nom à celui-là.... Que le diable l'emporte.... Je serais cinquante fois millionnaire, que je ne pourrais vraiment pas être plus soûl que je ne le suis !....

"Seulement ! oh ! seulement !.. je voudrais bien avoir mes jambes de bois !..... on verrait un peu.... ce que vaudrait Richar, non.... Foot-Dich.... l'excellent Foot-Dich qui a encore été ce soir.... l'objet des adorations d'une foule idolâtre !

Et, très digne, se redressant, il étendit la main d'un geste princier, en criant à voix très haute :

—J'ai dit.

A continuer.

Sirop calmant de Mme Winslow.
Ce sirop a été en usage pendant plus de CINQUANTE ANS par des MILLIONS DE MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION, avec un SUCCÈS PARFAIT. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT SES GENCIVES et SOULAGE les DOULEURS; GUÉRIT LES COLIQUES; c'est le meilleur remède pour la diarrhée. En vente chez tous les pharmaciens dans le monde entier. Soyez sûr de demander le "sirop calmant de Mme Winslow" et ne prendre pas d'autre. Vingt cinq sous la bouteille